

le clergé et les maîtres de chapelle en sont pénétrés, la bonne musique sacrée refléurit spontanément, ainsi que cela a été et continue d'être observé en beaucoup d'endroits ; quand, au contraire, ces principes sont négligés, ni les prières, ni les admonitions, ni les ordres sévères et répétés, ni les menaces de peines canoniques ne suffisent pour changer quoi que ce soit ; tant la passion ou bien une honteuse et inexcusable ignorance trouve moyen d'é luder la volonté de l'Eglise et de maintenir pendant des années et des années le même blâmable état de choses. Cette promptitude de volonté, Nous la promettons tout spécialement, du clergé et des fidèles de Notre chère ville de Rome, centre du christianisme et siège de la suprême autorité de l'Eglise. Il semble, en vérité, que personne ne devrait mieux sentir l'influence de notre parole que ceux qui l'écoutent directement de notre bouche, et que l'exemple de tendre et filiale soumission à nos invitations paternelles ne devrait être donné par personne avec une plus grande sollicitude que par la première et la plus noble portion du troupeau du Christ, c'est-à-dire l'Eglise de Rome spécialement confiée à notre charge pastorale d'évêque.

Il faut ajouter que cet exemple doit être donné à la vue du monde entier. De tous les pays viennent continuellement ici évêques et fidèles pour révé rer le Vicaire du Christ et pour retremper leur esprit, en visitant nos vénérables basiliques et les tombes des martyrs et en assistant, avec une ferveur redoublée, aux solennités célébrées ici en tout temps de l'année, avec une pompe et une splendeur souveraines. "*Optamus ne moribus nostris offensi recedant*", disait de